

SOLIDAGRO

Rapport annuel 2023


PB-PP|B-00043
BELGIE(N)-BELGIQUE



Les Brigades d'Actions Paysannes au travail lors d'une journée de co-working à Groentegem, une ferme biologique CSA à Lievegem près de Gand. © Teja De Prins



Avant-propos

Chers partenaires et sympathisant.e.s,

L'année 2023 était difficile pour le secteur agricole et bien au-delà. Les défis climatiques n'ont jamais été aussi clairement ressentis. En plus il y avait un nouveau El Niño fort, un phénomène climatique naturel dans l'océan Pacifique. Pour les agriculteur.rice.s philippins avec lesquels nous travaillons, cela signifiait une période de sécheresse beaucoup trop longue. Les hauts plateaux boliviens ont également battu leur record de sécheresse en 2023.

En outre, les groupes terroristes islamistes sévissaient dans les pays partenaires Burkina Faso et le Mali. Le Burkina Faso figure en tête des 10 crises de réfugiés les plus négligées dans le monde en 2023. L'insécurité dans les pays d'Afrique de l'Ouest est alimentée par la nouvelle guerre froide entre la Russie et le monde occidental. Nous sommes également impliqués indirectement. Et puis il y a le génocide israélien du peuple palestinien. Nos pensées vont aux civils palestiniens et à notre organisation partenaire Bisan.

Le climat et les conflits exercent une pression sur la sécurité alimentaire à l'échelle mondiale. Le fait que ce soient les pays à faible revenu moyen et en proie à des conflits politiques qui souffrent le plus du changement climatique est une grande injustice. Raison de plus pour les partenaires de Solidagro de proposer l'agroécologie comme alternative résiliente au système alimentaire actuel. L'agroécologie ralentit le changement climatique et limite ses conséquences (coûteuses).

En 2023, j'étais fort impressionné par la promotion de foyers améliorés par nos partenaires au Burkina Faso. Non seulement un tel foyer consomme 30 à 45% de bois en moins, mais la cuisson est également beaucoup plus saine suite à la réduction de la fumée. Le bois provient d'arbres plantés dans potagers agro-écologiques. Grâce à leurs racines, les arbres extraient les minéraux du sous-sol, qui servent de nourriture aux légumes. Ils permettent également de mieux gérer l'excès d'eau de pluie, lors des rares mais généralement fortes averses. Enfin, les arbres sont un moyen important de lutter contre la désertification. Voici une approche intégrée avec des gains sur plusieurs fronts. Un beau travail de la part des partenaires, malgré une situation politique difficile !

Nous avons également travaillé en Belgique. Lors d'une soirée de discussion sur la guerre en Palestine, des orateurs ont expliqué la situation à Gaza. Ubai Al-Aboudi de Bisan a témoigné par vidéo des conditions de travail et de vie difficiles en Cisjordanie. Nous avons également discuté du lien entre la nature et l'agriculture dans le cadre de la campagne "Tout le monde héros de climat !". Nous avons également donné un atelier sur le jardinage de guérilla et la fabrication de pain avec de l'épeautre local, ainsi qu'une conférence sur la création d'une forêt nourricière. Les Brigades d'Actions Paysannes ont appris le métier agricole dans la pratique au cours de 22 journées de coopération. Ce ne sont là que quelques-unes des nombreuses activités.

Êtes-vous curieux.se de connaître le travail de Solidagro dans les autres pays partenaires? Alors lisez la suite de ce rapport annuel, consultez notre site web ou abonnez-vous à notre newsletter mensuelle.

Paul Verbeke

Président de Solidagro





Table des matières

- 4 Que fait Solidagro ?
- 5 Notre mission
- 6 Des sommets internationaux à la politique flamande
- 7 La décolonisation, il faut l'apprendre !
- 8 Belgique
- 10 Bolivie
- 11 Burkina Faso
- 12 Les Philippines
- 14 Mali
- 15 Palestine
- 16 Sénégal
- 17 Rapport financier
- 21 Perspectives
- 22 Campagne 2024

Que fait Solidagro ?

Solidagro s'engage à aider les communautés agricoles à défendre le droit à l'alimentation et à l'eau potable par le biais d'une agriculture écologique durable. Dans la chaîne qui va de la production à la consommation, nous convainquons les organisations et les citoyen.nes en Belgique et dans six pays partenaires de passer à l'agroécologie. En partenariat, nous renforçons les mouvements qui défendent l'agroécologie et plaidons auprès des gouvernements pour qu'ils adoptent des politiques qui protègent la souveraineté alimentaire et promeuvent l'agroécologie.

Qu'est-ce que l'agroécologie ?

Il n'existe pas de définition universelle de l'agroécologie. Il s'agit plutôt d'un ensemble de points de repères vers un système alimentaire équitable et résistant au climat. Pour Solidagro, l'agroécologie est le mouvement, la pratique et la science de la manière dont l'agriculture et l'environnement peuvent se renforcer mutuellement de manière durable. En outre, selon l'agroécologie, les agriculteur.rices devraient pouvoir faire des choix autonomes et recevoir une rémunération équitable pour leur travail.

Nos projets

En collaboration avec les organisations d'agriculteur.rices et les partenaires locaux, nous travaillons dans nos pays partenaires pour trouver des solutions concrètes :

- Soutenir des initiatives telles que la création de jardins potagers, de puits, de systèmes d'irrigation, de banques de semences et l'introduction de cultures adaptées.
- Soutenir les réseaux régionaux et nationaux qui renforcent le soutien à un système alimentaire agroécologique parmi les agriculteur.rices, les citoyens et les décideurs politiques
- Encourager la formation d'organisations d'agriculteur.rices, avec des dirigeant.e.s et des leaders forts, pour travailler ensemble à la sécurité alimentaire et promouvoir le changement politique.
- Encourager la création de coopératives afin que les agriculteur.rices puissent, par exemple, acheter ensemble du matériel (semences, engrais biologiques, machines) ou vendre la récolte.
- Construire des fermes de démonstration où les agriculteur.rices et leurs organisations reçoivent une formation et un soutien sur les techniques de fertilisation durable, la culture des légumes, l'alimentation saine ou la gestion d'une exploitation agricole ou d'une coopérative.

A partir de ces expériences, nous voulons contribuer à une plus grande solidarité internationale en Belgique. C'est pourquoi Solidagro s'engage dans les échanges interculturels de jeunes et dans la mobilisation en faveur de l'agroécologie et offre une perspective plus globale aux réseaux belges actifs dans la transition agroécologique, tels que Voedsel Anders et la Coalition contre la faim.

En couverture



Solidagro a lancé les Brigades d'Actions Paysannes en 2022, une initiative visant à rapprocher les citoyen.ne.s et les agriculteur.rice.s. Lors de journées coopératives organisées tout au long de l'année, les Brigadistes se rendent sur le terrain et apprennent comment l'agriculture et la nature vont de pair. Les Brigades d'Actions Paysannes sont une initiative de Solidagro, FIAN Belgium

et Wervel. Plus d'informations sur www.landbouwbrigades.be. (Photo par Teja De Prins, 28 octobre 2023)

Intégrité

Solidagro s'engage à faire preuve d'intégrité par le biais de son code de conduite que tous les employés, bénévoles et partenaires ont signé. Vous pouvez lire ce code de conduite sur le siteweb solidagro.be. Au sein de l'équipe, le responsable de l'intégrité (Tim De Roeck), une conseillère en intégrité (Elisa Tondeleir) et deux gestionnaires de plaintes (Paul Verbeke et Birgit De Clerck) s'engagent en faveur d'une organisation saine et transparente.

Aucune plainte n'a été déposée auprès de la ligne d'intégrité de Solidagro en 2023. Une plainte peut être déposée sur le site www.solidagro.be via « Contactez-nous ».

Actuellement, la langue française se structure surtout autour du genre masculin et du genre féminin. De plus, le genre masculin domine et est considéré comme le genre générique. Pourtant, il existe plusieurs façons de représenter et visibiliser l'entier du spectre du genre – les femmes mais également les minorités de genre – rendant ainsi la langue plus inclusive. Nous sommes conscient.e.s qu'il nous reste encore de nombreuses étapes à franchir dans ce domaine et nous vous demandons de faire preuve de patience dans notre évolution vers un usage de la langue française plus inclusif du point de vue du genre.



Notre mission

Solidagro vise

- Le droit à l'alimentation pour tous
- Le droit des peuples et des États à déterminer de manière autonome leurs politiques alimentaires et agricoles.

Nous soutenons

Organisations partenaires, mouvements de base et agriculteur.rices et paysan.nes uni.es en Belgique, en Bolivie, au Burkina Faso, aux Philippines, au Mali, en Palestine et au Sénégal.



En collaboration avec de nombreux partenaires locaux, nous

- Renforçons les capacités institutionnelles des agriculteur.rice.s et citoyen.ne.s au niveau de l'administration, des ressources humaines et des finances
- Renforçons les capacités techniques par le suivi des programmes, du renforcement technique et de l'appui aux processus
- Facilitons les échanges, la coopération et la défense des intérêts politiques
- Augmentons la production alimentaire plus durable en vue d'une autonomisation économique
- Sensibilisons sur l'interdépendance mondiale des questions d'alimentation et d'agriculture
- Plaidoyons pour obtenir davantage de fonds et de soutien politique en faveur de la solidarité internationale.

Notre méthode de travail se caractérise par

- Collaboration et égalité
- Respect mutuel, échange et dialogue.

Atelier 'Semences en action' en Bolivie dans le cadre de la campagne internationale (septembre 2023) © Gaïa Pacha

Des sommets internationaux à la politique flamande

Notre travail politique a pris une nouvelle direction en 2023. Plutôt que d'essayer de peser dans les dialogues internationaux comme la COP27, nous nous sommes concentrés sur la politique flamande. Avec les élections de 2024 à l'horizon, nous avons rédigé des recommandations en matière de politique alimentaire et agricole. Nous nous concentrons également sur les actions locales visant à accroître le soutien du public à l'agroécologie. À plus long terme, nous pouvons ainsi convaincre les partis politiques d'inclure l'agroécologie dans leur discours.

Lors de notre pop-up dans la rue la plus animée de Saint-Nicolas, nous avons touché un large public. Les citoyens sont venus spontanément jeter un coup d'œil ou ont participé à l'un des ateliers et des dîners. Nous avons invité tout le monde à signer des cartes avec des demandes politiques et à ajouter leur propre message. Voici une des demandes politiques : « Montrez l'exemple en proposant des aliments durables produits localement dans les établissements d'enseignement, de santé et autres, afin de réduire les émissions de gaz à effet de serre et de soutenir les agriculteur.rice.s. »

Nous avons envoyé les cartes au ministère flamand de l'Économie, du Travail, de l'Innovation et de l'Agriculture pour les convaincre de l'importance et du soutien de la transition agroécologique.

Les Stratégies d'une politique plus forte

Avec notre réseau Voedsel Anders, nous avons publié 11 Stratégies pour une politique agroécologique, que nous avons utilisées pour aller voir les départements d'études concernés et les politiciens du gouvernement flamand dans le contexte des élections. Nous avons essayé de les convaincre d'inclure ces stratégies politiques dans leurs programmes. Solidagro a accordé une importance particulière à la ligne stratégique sur la politique globale. Celle-ci suggère, par exemple, que les régions devraient réguler elles-mêmes leurs marchés et fournir ainsi davantage de nourriture et de matières premières. « L'Europe ne déverse plus ses excédents à l'étranger et ne s'empare plus de terres à l'étranger pour y cultiver des aliments pour animaux et des cultures énergétiques », a-t-elle fait écho.

Scannez le code QR et découvrez les **11 stratégies pour une politique agroécologique** (en néerlandais)



Coopération européenne

Solidagro a soutenu la campagne du réseau européen Good Food Good Farming à l'automne. Ensemble, nous avons convaincu la Commission européenne de présenter au Parlement un cadre législatif pour les systèmes alimentaires durables. Malheureusement, la Commission ne le fait pas avant 2024, ce qui signifie qu'il ne sera pas voté avant les élections de mai 2024. Après cette décision, Good Food Good Farming a reporté son attention sur la législation relative aux pesticides, où elle a effectivement progressé.

Perspectives

En 2024, notre travail politique se concentre, entre autres, sur le projet de loi européen sur les semences. Celui-ci ne prend pas suffisamment en compte les droits des agriculteur.rice.s à distribuer et vendre librement des semences, ce qui pourrait les amener à limiter encore plus la culture de semences et à augmenter la puissance de l'industrie agro-biochimique. Le risque de cette situation est l'appauvrissement supplémentaire de notre diversité alimentaire. Nous demandons aux décideurs politiques d'aborder le projet de loi dans un cadre agroécologique.

DES CHIFFRES POUR ÊTRE FIER(S)



380

personnes ont participé à des activités à notre pop-up Keerpunt.

50

citoyens ont signé des cartes de demandes politiques qui ont été remises au bureau du ministre d'Agriculture Jo Brouns.

La décolonisation, il faut l'apprendre !

En 2023, nous avons commencé à travailler pour renforcer le soutien à la décolonisation au sein de Solidagro. La décolonisation consiste à reconnaître la façon dont le système colonial se perpétue aujourd'hui dans notre mode de pensée, notre société et notre organisation, et à changer ces modèles de pensée obsolètes. Pour commencer, nous avons participé à deux ateliers organisés par l'organisation de formation Hybried. L'accent a été mis sur l'autoréflexion et la discussion, les premières étapes de la mise en pratique de la décolonisation.

« Jusqu'en 1961, le ministère belge de la Solidarité internationale s'appelait simplement le ministère des Colonies. Que faut-il de plus pour comprendre à quel point la solidarité internationale est liée à l'histoire coloniale de notre pays ? »

Extrait du guide **La décolonisation, c'est maintenant !** de la fédération des ONG

La décolonisation commence par la prise de conscience que le passé laisse des traces dans le présent ; elle reconnaît et condamne la colonisation en tant que système injuste et illégitime fondé sur l'exploitation, le racisme, le paternalisme et la violence. La décolonisation consiste à reprogrammer le récit avec lequel nous avons grandi, un récit que l'on retrouve également dans les racines coloniales du secteur de la solidarité internationale. Décoloniser, c'est lutter contre le racisme et les relations de pouvoir inégales et s'efforcer d'obtenir une citoyenneté égale, une coopération égale et une société inclusive.

Les débats de ces dernières années autour de la décolonisation ne sont pas nouveaux. Ils s'inscrivent dans une riche et longue tradition intellectuelle, militante et artistique, qui continue d'être une source d'inspiration.

La décolonisation, c'est maintenant !

Hybried aide les organisations à prendre conscience des modes de pensée dominants, historiques et/ou erronés. Pour ceux qui travaillent dans « notre » secteur de la solidarité internationale, il est particulièrement important d'en prendre conscience. Trop souvent, les ONG du Nord global renforcent la différence entre le *Nord* et le *Sud*, le Nord étant le riche fournisseur d'aide et le *Sud* le « bénéficiaire » vulnérable. Ce n'est qu'un exemple des stéréotypes d'image et de langage qu'on doit éviter. La Fédération des ONG a publié un guide pratique, *la décolonisation, c'est maintenant !* que nous utilisons comme guide.

La décolonisation est également une question de pouvoir, de représentation et de responsabilité. Avec Hybried, nous avons fait le lien entre ces concepts et notre organisation. Nous avons ainsi déterminé à quels niveaux se situe le pouvoir de décision et quelles barrières nous pouvons lever pour impliquer davantage de voix dans nos décisions. À cette fin, nous avons élaboré un premier plan d'action que nous mettrons en œuvre dans les années à venir et que nous ajusterons si nécessaire.



Au cours d'un atelier avec l'organisation Hybried, nous avons travaillé sur les thèmes du pouvoir, de la représentation et de la responsabilité.

Perspectives

En 2024, nous nous concentrerons sur le partenariat égalitaire dans une perspective décoloniale. Nous travaillerons sur des questions fondamentales, telles que la signification d'un partenariat égalitaire et comment discuter des relations de pouvoir asymétriques entre Solidagro et les partenaires. En outre, il reste de nombreux points de travail à discuter. Comment redistribuer le pouvoir ? Quel est le rôle d'un langage et d'images représentatifs et inclusifs ? Quelle image avons-nous en tant qu'organisation dans le secteur de la solidarité internationale ? Et quelle direction voulons-nous prendre ?



Scannez le QR code et découvrez le guide **La décolonisation, c'est maintenant !**



Belgique

Quelle année formidable ! Quelle action et quel engagement de la part du mouvement agroécologique belge ! Nous avons pleinement profité de cette énergie en tant que l'une des forces motrices du réseau Voedsel Anders. Nous avons également renforcé les Brigades d'Actions Paysannes et inspiré les citoyens avec notre toute première campagne internationale.

« Je pense que j'obtiens une perspective plus ouverte sur, par exemple, le modèle de revenu des agriculteur.rice.s. Ça ne peut pas continuer comme ça, et il faut faire quelque chose à ce sujet avec la politique, entre autres. »

Thomas, étudiant à l'université de Gand après notre Journée d'inspiration.

L'année a commencé par deux activités majeures. Le samedi 28 janvier, quelque 200 agriculteur.rice.s, citoyens et scientifiques se sont réunis à Courtrai pour célébrer le mouvement agroécologique. Les membres de Voedsel Anders, le réseau agroécologique flamand dont nous faisons partie, et le groupe de réflexion indépendant Oikos ont organisé le festival Kiemkracht, avec un programme riche et varié. Une belle citation de Lien Vrijders (Grassroots) résume parfaitement la mise en place de Kiemkracht :

« L'ancienne forêt est perturbée et remplacée par le sous-bois. Un écosystème entièrement nouveau est créé pour remplacer ce qui ne fonctionne plus dans un monde en mutation. Tu es ce sous-bois, et Kiemkracht est un nom parfaitement choisi pour lui. Semée par ces nombreux penseurs et faiseurs qui remplissent la banque de graines de toutes sortes, de sorte que lorsque la canopée tombe – ce qui arrivera sans aucun doute – un nouveau monde est déjà en train d'émerger. Nouveau, mais aussi ancien, avec une relation appropriée entre la terre et les gens. »

Un jour plus tard, nous avons invité Mark Shepard pour une conférence à Saint-Nicolas. Le pionnier américain de l'agriculture réparatrice – un élément clé de l'agroécologie – a emmené une centaine de participants à travers une soirée d'histoires inspirantes d'agriculture pleine de sens en Tanzanie, aux Philippines et en Belgique. Les agriculteur.rice.s et les consommateurs ont reçu des outils pour travailler et consommer de manière plus agroécologique.



Inspiratiedag voor de studenten van de Universiteit en Hogeschool Gent © Always Hungry

Des jeunes en dialogue sur l'agroécologie

Quel sera l'avenir de notre alimentation ? Pour répondre à cette question, il faut une bande d'esprits brillants. Guidés par des faiseurs et des penseurs du secteur agricole, une centaine d'étudiants en biotechnologie et en ingénierie se sont mis au travail le 21 février.

Au sein de chaque maillon spécifique de la chaîne agroalimentaire, les étudiants ont élaboré en groupe des idées pour permettre la transition agroécologique. Des discussions animées et une pollinisation croisée entre étudiants d'horizons différents s'en sont suivies. À la fin de la journée, chaque groupe a partagé les idées sur son maillon, ce qui nous a conduits à une image future de la chaîne. Nous avons organisé cette Journée d'inspiration avec Voedsel Anders et Vétérinaires sans frontières.

De même, avec notre organisation annuelle du pique-nique Plein Public en mai, nous avons initié les jeunes, des écoles secondaires cette fois, à des alternatives durables au système alimentaire industriel.

Les Brigades d'Actions Paysannes se développent en un solide réseau de solidarité

Cette année encore, Solidagro a apporté son soutien au projet Les Brigades d'Actions Paysannes, lancé en 2021. Les brigades ont retroussé leurs manches pendant 22 jours de coopération avec des agriculteur.rice.s locaux.ales dans le Waasland et la région autour de Gand, en fonction des besoins des agriculteur.rice.s. Pour cela, nous avons pu compter sur une solide coopération avec Avansa Waas & Dender et Avansa Gent-Eeklo. Le réseau s'est développé avec plus de 50 citoyens actifs qui aiment être plus proches de leur nourriture et de la nature.

Kiemkracht Festival pour l'agroécologie à Courtrai © Always Hungry



Campagne : Entrez sur le terrain et devenez un héros du climat

Du 14 septembre au 15 octobre, Solidagro a mené une campagne dans cinq pays partenaires autour du lien entre l'agroécologie et le climat. En Belgique, l'objectif était d'activer et de remercier les citoyens pour les efforts qu'ils font pour manger local et biologique ou pour s'engager d'une autre manière en faveur du climat. Nous avons également formulé des exigences politiques pour le niveau local en matière d'agroécologie, que nos partisans pouvaient approuver et que nous avons remises aux autorités compétentes.

Pendant la campagne, nous nous sommes installés dans un pop-up à Saint-Nicolas, rebaptisé Keerpunt. C'est devenu un lieu de réflexion sur la façon dont nous pouvons travailler à un système alimentaire durable en agissant, en pensant ou en parlant. Nous avons donc organisé un atelier sur la fabrication de pâtes à tartiner à partir de légumes de saison avec Velt, nous avons parlé de la conservation de la nature et de l'agriculture avec Dylan Feyaerts (ILVO), Ineke Maes (Bond Beter Leefmilieu) et Julie Van Overmeiren (Zilt en Zoet) et nous avons organisé un déjeuner équitabe avec des plats de nos pays partenaires, soutenus par les bénévoles de Refu-interim. Lors d'un appel vidéo, notre représentant burkinabé Alain Traoré a expliqué la campagne au Burkina Faso.

Solidarité avec la Palestine

Avec une soirée de discussion le 30 novembre, nous avons montré notre soutien à la communauté palestinienne à Saint-Nicolas et au-delà. Certains orateurs ont souligné l'accessibilité de l'origine du génocide. Notre chargée de mission Elisa Tondeleir a échangé avec Yaser Alyazij, un étudiant palestinien en pharmacie à l'université de Gand, Jasper Thys (Intal) et Viktor De Roeck (Viva Salud). Ubai Al-Aboudi, directeur de notre partenaire Bisan en Cisjordanie, a témoigné via des clips vidéo de la situation sur le terrain.

Avec l'équipe, nous avons également participé à plusieurs manifestations à Bruxelles et à Saint-Nicolas pour la paix en Palestine. Nous pensons que la politique européenne peut jouer un rôle dans l'arrêt de la violence et aussi encourager les citoyens à faire entendre leur voix. Tu peux lire notre position sur www.solidagro.be.



Les Brigades d'Actions Paysannes lors du jour de coopération à Groentegem à Lievegem (octobre 2023). © Teja De Prins

Perspectives

Nous attendons avec impatience les résultats des élections. Des politiques locales fortes sont essentielles pour relever les défis mondiaux. Les agriculteur.rice.s et les éleveurs se sont retrouvés dans la rue dans les premiers mois de 2024, coincés entre les exigences environnementales, l'incertitude juridique et un revenu trop faible. L'emprise de l'agro-industrie qui a poussé les agriculteur.rice.s et les éleveurs de Belgique vers un modèle de mise à l'échelle continue et d'endettement menace d'atteindre ses limites en 2024.

L'agroécologie supprime la polarisation inutile entre les politiques ambitieuses en matière de nature et de climat et les intérêts des agriculteur.rice.s et des éleveurs. Il existe de nombreux bons exemples d'exploitations agroécologiques qui fonctionnent et qui justifient l'intégration des principes agroécologiques dans une politique locale forte. Nous continuerons à mettre ces bons exemples sous les projecteurs en 2024 en organisant des journées de coopération avec Les Brigades d'Actions Paysannes et en collaborant intensivement avec Voedsel Anders.



Manifestation pro-palestinienne à Saint-Nicolas
© Sint-Niklaas tegen Racisme

DES CHIFFRES POUR ÊTRE FIER(S)



2900

urs ont été inspirés pendant
le Food.Film.Fest.

32

décideurs politiques ont écouté
nos recommandations et celles
du réseau Voedsel Anders

Bolivie

L'extrême sécheresse qui a sévi en Bolivie a douloureusement mis en évidence la nécessité d'adopter des politiques audacieuses en matière d'alimentation et d'eau. Soutenue par notre partenaire Agrecol, la municipalité de Pojo a été la première de la région à adopter une loi sur la question. Au cours de notre campagne de septembre, nous avons souvent cité Pojo comme un exemple de bonne gestion de l'eau.



Un festival artistique initie les jeunes à la gestion de l'eau.
© Gaia Pacha

La municipalité d'Aiquile a également montré l'exemple en adoptant la loi sur la sécurité et la souveraineté alimentaires. Les citoyens et les secteurs de la santé et de l'éducation ont eux-mêmes contribué à l'élaboration de cette loi avec le soutien d'Agrecol. La loi promeut la production agroécologique, le soutien aux organisations de producteurs locaux et l'utilisation d'aliments sains locaux pour les repas scolaires.

Pour la campagne internationale, nous avons organisé, avec nos partenaires, des marchés écologiques, un festival et des ateliers avec des jeunes, des journalistes et des consommateurs. L'accent a été mis sur l'importance d'une gestion durable des zones de captage d'eau. Selon l'ONG Save The Children, plus de 200 000 familles des hauts plateaux boliviens sont particulièrement vulnérables aux effets d'une sécheresse prolongée en 2023 (source : MO*, octobre 2023).

Dans cinq villages, Agrecol s'est mis au travail en matière de gestion de l'eau. L'organisation a supervisé la construction de systèmes d'irrigation pour les champs dans cinq villages, qui serviront d'exemple pour d'autres villages. L'un de ces villages est Tablón, où Agrecol a organisé une visite pour sensibiliser les agriculteur.rice.s aux pratiques agroécologiques. Le partenaire CENDA a également amélioré l'irrigation dans un village et dispensé une formation sur la production écologique. En outre, les partenaires ont cartographié un certain nombre de zones de captage d'eau et ont soutenu des activités, telles que l'agroforestrie, afin de gérer ces zones de manière durable.

« Les gens quittent le village en masse parce qu'il n'y a pas assez d'eau pour gagner quelque chose grâce à l'agriculture. Avec le nouveau système d'irrigation, nous pourrions revenir à une agriculture productive. »

Rosendo Castellón
agriculteur à Tablón

En outre, le partenaire Gaia Pacha a soutenu huit organisations de jeunes dans les domaines de l'environnement, de l'agroécologie et de la gestion de l'eau, ainsi que sept écoles secondaires dans le cadre de l'éducation à l'environnement, pour un total de 400 élèves. A cet effet, Gaia Pacha a lancé une plateforme d'apprentissage numérique interactive avec une application permettant de mesurer l'impact de l'utilisation individuelle de l'eau sur l'environnement.

Perspectives

Dans les années à venir, le MAB investira dans l'agroécologie par le biais d'une feuille de route largement soutenue. Le partenaire collaboratif des jeunes Gaia Pacha continuera à s'organiser avec un programme commun autour de l'alimentation, de l'eau et de la participation des jeunes. En outre, nous lancerons une campagne contre les pesticides dans l'alimentation en 2024. La nouvelle association de consommateurs y jouera un rôle important.

DES CHIFFRES POUR ÊTRE FIER(S)



86

familles d'agriculteur.rice.s peuvent
désormais irriguer leurs jardins

770

écoliers ont participé à nos activités
pendant le mois de la campagne

Burkina Faso

En 2023, sur la base notamment de nos apports et de ceux de nos partenaires, le gouvernement burkinabé a adopté une stratégie nationale d'agroécologie et de nombreuses municipalités ont mis en place des cadres de concertation pour concevoir localement de telles stratégies. Malgré les défis sécuritaires persistants posés par les groupes terroristes, des mesures concrètes ont été prises pour promouvoir la sécurité alimentaire et le développement rural durable.

Grâce au plaidoyer de plusieurs ONG, le Burkina Faso a adopté une stratégie nationale d'agroécologie et créé un département au sein du ministère de l'Agriculture pour sa mise en œuvre. Solidagro a joué un rôle actif dans ce processus, en participant à l'élaboration des indicateurs de suivi de cette stratégie nationale.

Stratégie municipale pour l'agroécologie

En collaboration avec l'Association Pag-la-Yiri des Femmes de Zabré, nous avons mis en place un cadre de concertation agroécologique dans la commune de Zabré. La consultation implique 60 membres représentant divers acteurs locaux tels que des commerçants locaux, des fonctionnaires municipaux, des consommateurs et des universitaires. Ensemble, ils visent à mettre en œuvre une stratégie municipale en matière d'agroécologie. Nous apportons un soutien technique tout au long du processus.

Lancement du marché agroécologique de Yako

Dans le cadre de notre campagne internationale, nous avons lancé le premier marché écologique dans la ville de Yako avec notre partenaire APEDR (Association pour la Protection de l'Environnement et le Développement Rural). L'inauguration a eu lieu lors de la Journée mondiale de l'alimentation, le 16 octobre. Les producteurs et partenaires présents ont expliqué leurs produits et pratiques écologiques aux citoyens présents.

Avec notre soutien, APEDR a guidé 42 associations agriculteur.rice.s de la municipalité pour qu'elles s'engagent davantage dans l'agroécologie. Ces associations ont vendu leurs produits sur le marché, ce qui, en plus de leur procurer un revenu, a renforcé la confiance dans l'agroécologie.



Ouverture du marché écologique à Zabré.

« Depuis 2022, APEDR forme notre coopérative d'agriculteur.rice.s au travail agroécologique. Nous avons par exemple appris à fabriquer des répulsifs naturels contre les insectes. Plus sains pour nous et l'environnement et meilleurs pour le portefeuille que les insecticides. J'investis l'argent économisé dans des poulets et des moutons à élever. »

Monique Ouedraogo de la coopérative agricole Nongtaaba de Noussou

Aide alimentaire aux réfugiés internes

Exceptionnellement, nous faisons du travail humanitaire dans des contextes fragiles tels que les zones de guerre et les catastrophes naturelles. Cette première étape est nécessaire pour que la reconstruction durable et participative devienne une réalité par la suite. En raison de l'insécurité accrue due aux groupes armés, nous avons fourni par les producteurs locaux une aide alimentaire à quelque 1400 personnes forcement déplacées et aux ménages vulnérables hôtes dans la municipalité de Zabré.

Perspectives

D'ici 2024, nous formons 60 coopératives regroupant 1800 membres agriculteur.rice.s à l'agroécologie. Avec APEDR et AMUS, nous lancerons également deux sites de production d'engrais agroécologiques à Yako et à Nandiala. Enfin, nous lancerons un projet de foyers améliorés dans le Passoré pour que 18 000 ménages émettent moins de CO₂ et n'aient plus à s'engager dans la déforestation pour obtenir du combustible.

DES CHIFFRES POUR ÊTRE FIER



1824

citoyens dans 33 villages ont été formés à des techniques agroécologiques telles que la fabrication d'engrais et de répulsifs naturels.

41

organisations d'agriculteur.rice.s et d'associations sont devenues des coopératives officielles, ce qui leur donne plus de poids et plus de droits.

Les Philippines

L'année 2023 marque le retour d'El Niño, pour l'agriculteur.rice philippin.e une longue période de sécheresse prolongée. Raison de plus pour les partenaires de Solidagro de faire avancer l'agroécologie en tant que système agricole et alimentaire respectueux du climat. Les fermes d'apprentissage agroécologiques, qui renforcent les connaissances et les compétences des communautés agricoles pauvres, constituent une stratégie clé à cet égard.

Notre partenaire CDPC (Center for Development Programs in the Cordillera) travaille dans la région nord de la Cordillère pour renforcer les communautés indigènes afin qu'elles défendent le droit à l'alimentation et à leurs terres. Ce travail est possible grâce à la province de Flandre orientale, avec laquelle nous travaillons en partenariat depuis 30 ans en 2024 !

En 2023, le CDPC a donné des séances de formation sur l'utilisation de la plante indigène *paswik* comme agent de lutte biologique contre les insectes nuisibles. Comme en Belgique, les agriculteur.rice.s conventionnels des Philippines utilisent largement les pesticides chimiques, pour lesquels ils dépendent des multinationales.

En outre, le CDPC a démarré une ligne de production complète pour transformer la citrouille en nouilles et les préparer pour la vente. Tant les fermiers qui fournissent les ingrédients que les producteurs génèrent ainsi un nouveau revenu stable.

L'agroécologie pour l'agriculteur.rice de demain

Grâce à la Bicol Farmers School, une ferme où les jeunes agriculteur.rice.s suivent une formation agroécologique de trois mois, le CCNCI (Climate Change Network for Community-based Initiatives) a soutenu 38 jeunes l'année dernière. Ils viennent pour la plupart de familles d'agriculteur.rice.s et sont choisis dans les villages voisins pour suivre la formation, après quoi ils partagent leurs connaissances avec l'ensemble de la communauté.



Pascal Van Driessche, responsable du programme, avec des élèves de l'école agricole de Bicol à Legazpi.

« Il faut de la patience pour convaincre les agriculteurs de l'agroécologie, mais lorsqu'ils constatent que l'agriculture conventionnelle a de nombreux effets négatifs, ils ont la force de continuer à la pratiquer. »

Jake Abila
ancien élève de la Bicol Farmers School

El Niño frappe

Le phénomène météorologique El Niño entraîne une hausse des températures et une évaporation plus rapide de l'eau. Les sources d'eau, essentielles pour l'agriculture, se tarissent. Le manque d'eau entraîne des plantes plus petites et une réduction des récoltes pouvant aller jusqu'à 30%. Lorsqu'il pleut, cela s'accompagne d'inondations en raison de l'absence de méthodes durables de gestion de l'eau. En outre, El Niño peut également affecter la qualité des sols en réduisant le nombre de micro-organismes essentiels à leur fertilité. Il en résulte une désertification des terres.

Parallèlement, El Niño affecte également l'élevage. Les animaux trouvent moins d'eau et de nourriture, et deviennent mal nourris. Certains animaux ne survivent pas.

Les agriculteur.rice.s de l'ouest des Visayas et de la péninsule de Zamboanga sont les plus touchés par El Niño. Ils ont perdu environ 1,8 million d'euros au total d'ici la fin du mois de janvier 2024 (source : ministère philippin de l'agriculture). Cela affecterait 2 600 agriculteur.rice.s cultivant plus de 2 000 hectares de terres, principalement pour le riz. Au total, 41 provinces ont été touchées. Certains riziculteurs attendent qu'El Niño passe, tandis que d'autres se tournent vers la culture de légumes, qui nécessite moins d'eau.

Importance des variétés de riz locales et lutte contre le riz doré.

Le riz est l'aliment le plus important aux Philippines. La (variété de) riz qu'une personne sert ou mange en dit long sur son statut économique. Par conséquent, dans la lutte contre la faim et la malnutrition, à laquelle le pays est fortement confronté aujourd'hui, il est de la plus haute importance.

Notre partenaire MASIPAG met en place des fermes expérimentales dans tout le pays où les agriculteur.rice.s cultivent, testent et distribuent des variétés de riz. De cette manière, ils sont déjà parvenus à 50 variétés résistantes au climat, aux longues périodes de sécheresse comme El Niño et adaptées à la région



L'un des champs où MASIPAG teste des variétés de riz.

où elles sont cultivées. Pour les agriculteur.rice.s, la propriété de leur récolte de riz est une réponse à l'OGM « riz doré » (Golden Rice), fortement poussé par le gouvernement, dont nous avons parlé précédemment.

En 2023, MASIPAG a frappé un grand coup en exigeant un « writ of Kalikasan » au tribunal au sujet de la culture commerciale de riz et d'aubergines génétiquement modifiés. Une ordonnance de Kalikasan est un recours juridique qui protège les citoyens contre les dommages environnementaux qui mettent en danger la vie, la santé ou la propriété. Le tribunal a accepté d'enquêter plus avant sur les effets nocifs et d'entamer une procédure judiciaire dans laquelle les partisans et les opposants aux OGM auront leur mot à dire. D'ici là, la commercialisation est suspendue.

L'autosuffisance à la périphérie des villes

Depuis 2022, nous soutenons l'agriculture en périphérie urbaine. Le PNFS (Philippine Network of Food Security Programs) travaille autour de l'agroécologie avec des familles vulnérables en périphérie de l'agglomération de Manille. Les communautés locales de Bagong Silangan, San Roque et Commonwealth ont démarré huit potagers biologiques en 2023, fournissant une alimentation saine à 195 familles. En plus de fournir de la nourriture, les jardins sont également des lieux de rassemblement importants pour la communauté..



Jardin dans la périphérie urbaine de Manille, créé par la communauté Sitio Bakal

L'agroécologie au service du citoyen

Le réseau national Agroecology X a organisé 98 foires agroécologiques pour le grand public, où les agriculteur.rice.s et les producteurs vendent leurs aliments biologiques et où les professionnels du domaine agroécologique et les consommateurs peuvent participer à des ateliers.

L'une de ces foires a eu lieu lors de la Journée internationale des femmes rurales (23 septembre). Le mouvement national des femmes paysannes AMIHAN a pris les devants et a souligné le rôle nécessaire que jouent les femmes à la campagne pour changer notre système alimentaire. Le marché a en outre célébré les efforts fructueux que les agricultrices déploient pour l'agriculture et pour que leurs communautés puissent faire face au changement climatique.



Deux femmes vendent leur récolte à la foire agroécologique du 23 septembre 2023 © Agroecology X

Perspectives

En 2024, le PNFS développera son travail autour de l'agriculture et du soutien communautaire dans la frange urbaine. Le réseau Agroecology X créera davantage d'échanges avec des réseaux d'autres pays. Nous encouragerons la synergie avec d'autres partenaires philippins d'ONG belges, comme les partenaires d'En-traide et Fraternité, qui travaille également sur l'agroécologie.

DES CHIFFRES POUR ÊTRE FIER



50

variétés de riz résistantes au climat ont été sélectionnées par MASIPAG pour être utilisées librement par les agriculteur.rice.s.

38

jeunes agriculteur.rice.s ont été diplômés de l'école d'agriculture de Bicol depuis le début du programme en 2022.

Mali

Malgré le contexte sécuritaire malien complexe – il y a des violences de la part de groupes djihadistes depuis 2012 – le gouvernement a clairement opté pour une agriculture plus durable en 2023. À travers la promotion des semences locales (plutôt que celles des grandes multinationales) et des formations visant à renforcer les coopératives d'agriculteur.rice.s, nous et nos partenaires soutenons ce mouvement.

Nous nous sommes attachés à réduire la dépendance à l'égard des producteurs de semences hybrides (semences sélectionnées pour des caractéristiques spécifiques par croisement) et d'OGM (organismes génétiquement modifiés). Nous avons formé 100 producteurs dans trois municipalités à la production de semences paysannes locales de mil, de sorgho, de riz et d'échalotes. Un avantage de ces semences est que (contrairement aux semences uniformes des entreprises biochimiques) elles se prêtent à une multiplication naturelle, s'adaptant toujours aux facteurs environnementaux. Elles sont donc plus résistantes aux changements et s'adaptent aux conditions locales.

Renforcé et alphabétisé

Dans le cadre de la promotion de la gestion des coopératives, nos partenaires ont dispensé des cours d'alphabétisation à 322 agriculteur.rice.s. Cela les aidera à rendre leurs coopératives plus fortes et plus efficaces. L'alphabétisation est importante dans de nombreuses communautés rurales pour faire de la transition agroécologique une réalité. Elle renforce leurs capacités en leur permettant de transmettre leur expérience et leur expertise en matière de techniques agricoles et la professionnalisation des coopératives. Elle les rend également moins dépendants des gouvernements et des semenciers qui écrivent des règles qu'ils ne comprenaient pas auparavant.

Augmentation des revenus et de la solidarité

Notre partenaire GAAS Mali a formé 41 coopératives paysannes à l'agroécologie. Sanogo Oumou Konté, président de la coopérative paysanne de Kononbougou témoigne :

« Grâce à la formation, notre production de légumes a augmenté et nous avons amélioré notre gestion de l'eau. Désormais, nous fabriquons aussi notre propre compost et des protections naturelles contre les insectes. C'est meilleur pour l'environnement et cela permet de faire des économies.

De plus, en soutenant la coopérative, nous sommes devenus plus inclusifs entre nous en tant qu'agriculteur.rice.s. Nous avons constitué nos propres fonds, nous pouvons accorder des prêts sociaux et renforcer nos liens avec la communauté. »

Sanogo Oumou Konté, président de la coopérative paysanne de Kononbougou



Sylla Minata Haidara (à droite) est affiliée à la coopérative de femmes paysannes Benkadi à Noukoula, soutenue par notre partenaire GAAS Mali. Alain Traoré est le représentant de Solidagro au Burkina Faso et au Mali.

Perspectives

En 2024, nous souhaitons améliorer l'accès à l'eau potable de 2 500 citoyens grâce à notre partenariat avec l'organisation de femmes ARAFD et Water Aid Mali. Cela permettra de réduire les maladies liées à l'eau et d'alléger le fardeau de la collecte de l'eau, en particulier pour les femmes, ce qui leur permettra de consacrer plus de temps aux activités agricoles. L'eau, essentielle à la sécurité alimentaire, est au cœur de nos efforts.

DES CHIFFRES POUR ÊTRE FIER



1824

agriculteur.rice.s de 33 villages ont été formés aux techniques agroécologiques.

9722

citoyens ont bénéficié d'un meilleur accès à l'eau potable

Palestina

En 2023, les agriculteur.rice.s palestiniens sont confrontés à des défis sans précédent dans le contexte de l'occupation et du massacre israélien à Gaza. Le contexte de guerre prolongée et de répression profondément enracinée a encore exacerbé les problèmes des communautés agricoles comme l'obtention de terres, d'eau et d'intrants agricoles.

Les attaques militaires israéliennes contre les camps de réfugiés et les villages, combinées à la violence croissante des colons, ont causé des dommages importants aux infrastructures agricoles. Ces attaques ont non seulement entraîné des pertes en vies humaines, mais ont également causé des dommages d'une valeur de plusieurs millions de dollars aux habitations, aux entreprises et aux biens agricoles.

Les oliviers, essentiels aux moyens de subsistance, mettront des années à redevenir productifs, tandis que les champs touchés par les restrictions d'accès nécessitent des investissements importants pour les réparer et les replanter. Les restrictions d'accès aux terres agricoles, en particulier dans la zone C de la Cisjordanie, ont aggravé la situation économique et la sécurité alimentaire des agriculteur.rice.s qui se sont efforcés de rétablir la productivité au milieu des destructions.

Initiatives visant à promouvoir la résilience

La résilience des agriculteur.rice.s palestiniens a été pour le moins mise à l'épreuve. Malgré les conditions décourageantes, notre partenaire Bisan a pris des initiatives avec d'autres organisations locales pour mettre en place un mouvement agroécologique et proposer des formations sur les méthodes d'agriculture agroécologique résiliente aux agriculteur.rice.s touchés.

Ainsi, Bisan, l'Université technique de Palestine-Kadoorie et le Forum agroécologique palestinien (PAF) ont créé deux fermes modèles pour enseigner les pratiques agroécologiques aux agriculteur.rice.s existants ou nouveaux. Une troisième ferme modèle devait être installée sur les terres de l'université, pour être utilisée dans le cadre d'un nouveau cours de formation agricole agroécologique à l'université, mais en raison de l'occupation, les terres, situées près de la frontière israélienne, sont inaccessibles.

Conférences et recherches

En tant que centre de recherche, notre partenaire Bisan effectue également de nombreuses recherches scientifiques, par exemple sur l'impact de l'exploitation minière à Naplouse sur la qualité des eaux souterraines et des sols. En outre, Bisan a organisé une série de conférences, dont celle du professeur Ivar Ekeland sur l'agroécologie et le changement climatique. Plus de 100 personnes ont assisté à cette conférence.

« Plus que jamais, les agriculteur.rice.s de Cisjordanie ont besoin de soutien pour maintenir l'accès à leurs terres, contourner les restrictions israéliennes et accroître leur résilience. »

Ubai Al-Aboudi
directeur Bisan

Perspectives

Bisan et le PAF ont réuni des coopératives autour du thème de l'agroécologie pour élaborer un plan de déploiement d'un mouvement agroécologique. Celui-ci sera mis en œuvre en 2024. Un plan a également été élaboré pour organiser des sessions de formation en 2024 avec les agriculteur.rice.s existants et les nouveaux agriculteur.rice.s qui ont perdu leur source de revenus en raison de l'occupation israélienne.



Le site est en cours de préparation pour servir de ferme modèle.
© Bisan

DES DONNÉES BRUTES

628

millions de dollars de dégâts estimés dans le secteur agricole palestinien

(chiffre du 29/03/2024, source : Banque mondiale, The Gaza Strip Interim Damage Assessment).

490

Morts de guerre en Cisjordanie depuis l'attaque du 7 octobre du Hamas contre Israël

(chiffre du 29/05/2024, source : OCHA – Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations Unies).

Sénégal

En 2023, les partenaires sénégalais CNCR, ANPDI et Caritas-Kaolack ont fortement contribué au mouvement agroécologique à Foundiougne. La période précédant les élections présidentielles de mars 2024 étant très agitée, il fallait voir quel allait être l'impact sur nos programmes. Heureusement, la situation s'est calmée lorsqu'il a été décidé que l'ancien président et le candidat de l'opposition ne se présenteraient pas eux-mêmes. L'impact sur nos partenaires est resté limité.

Le Sénégal s'engage dans l'agroécologie. Des organisations paysannes, des associations de consommateurs et d'autres acteurs tels que des ONG ont uni leurs forces dans quatre régions pour élaborer une stratégie agroécologique. Pour chaque région, ils ont mis en place des *structures de concertation* ou « DyTAEL » (Dynamiques Pour une Transition Agroécologique Local) à cet effet, un nom qui fait référence au réseau faitier DyTAES : Dynamique pour une Transition Agroécologique au Sénégal, auquel appartiennent nos partenaires.

Un tel DyTAEL a également vu le jour dans notre bassin versant de Foundiougne avec le soutien du CNCR (Conseil National de Concertation et de Coopération des Ruraux). Pas moins de 40 organisations paysannes sont ainsi regroupées pour élaborer une politique agroécologique à la base, c'est-à-dire à partir des agriculteur.rice.s et non pas « imposée d'en haut » par le gouvernement local. Grâce à un travail de politique et de lobbying, elles exigent que ces politiques soient également mises en œuvre de manière efficace. Le DyTAEL de Foundiougne a déjà pris position sur la gestion de l'eau, la restauration des terres, la réduction de l'utilisation des pesticides et les systèmes alimentaires sains et durables.

L'éducation à l'environnement dans les écoles primaires

Notre partenaire Caritas-Kaolack, une branche locale de la Caritas internationale originellement belge, travaille avec de jeunes écoliers autour des défis climatiques et environnementaux dans le cadre de notre programme. En juin, les élèves de 22 écoles primaires de Foundiougne ont passé un week-end à apprendre de manière interactive leur impact sur l'environnement. L'accent a été mis sur l'importance des plantes dans de nombreux domaines de la vie, sur le fait d'éviter et de recycler les déchets (notamment en fabriquant du compost) et sur l'importance de la reforestation.

« Dans nos écoles, nous sommes responsables de la formation des citoyens de demain. Un programme comme celui de Caritas-Kaolack nous soutient dans cette mission. Nos élèves doivent être préparés à assumer leur rôle de protection de l'environnement, car c'est aussi leur environnement. »

Mamadou Lamine Goudiaby
président de l'association des directeurs d'école
et des chefs d'établissement de Toubacouta.



Lancement van de DYTAEL in Foundiougne tijdens de Journées de l'agroécologie. © CNCR

L'ANPDI encourage les économies locales

À Keur Samba Gueye et Keur Saloum Diané, notre partenaire ANPDI (Association Nationale des Programmes de Développement Intégré) aide à promouvoir l'agroécologie par un travail politique. Par exemple, après consultation de l'ANPDI et d'autres acteurs, les deux municipalités ont augmenté leurs subventions pour les déjeuners agroécologiques dans les cantines scolaires. Les directeurs d'école ont également convaincu les parents de contribuer davantage et de rendre ainsi le système de repas scolaires plus durable.

L'ANPDI s'engage en outre à promouvoir le lait de chèvre sur les marchés locaux et dans les écoles. Au Sénégal, la viande de chèvre est populaire, alors que le lait et le fromage de chèvre sont pratiquement inconnus. Ainsi, beaucoup de nutriments délicieux et sains sont perdus, ainsi que des revenus potentiels pour les éleveurs de chèvres. ANPDI propose donc des formations sur l'élevage et la traite des chèvres, ainsi que sur la bonne conservation de leur lait.

Perspectives

Après une forte collaboration entre les programmes pour le Mali et le Burkina Faso, nous lancerons en 2024 une approche régionale pour l'Afrique de l'Ouest. Pour cela, nous déployons un projet pilote autour d'une ferme modèle au Sénégal, dans le but de lancer un réseau régional d'agriculteur.rice.s agroécologique.s qui favorisera l'échange de connaissances et de bonnes pratiques.

DES CHIFFRES POUR ÊTRE FIER



8249

des agriculteur.rice.s sont membres d'une
fédération paysanne agroécologique

962

des enfants mangent à l'école des fruits et
légumes cultivés de manière agroécologique

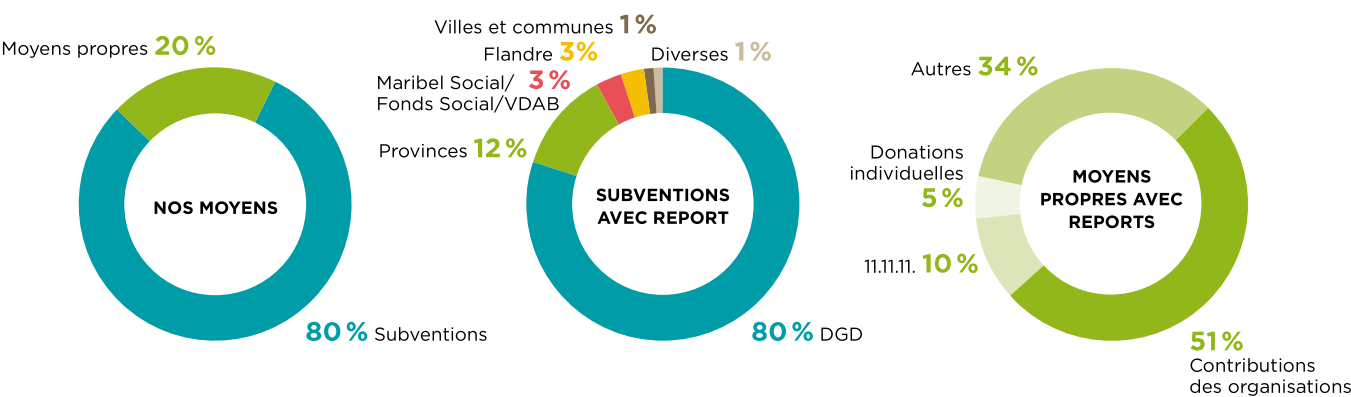
Rapport financier

En 2023, les revenus d'exploitation ont augmenté par rapport à 2022 (+13 %), principalement en raison de l'augmentation de la mise en œuvre des programmes et projets convenus. Les canaux de subvention sont restés stables. L'exercice a été clôturé avec un bénéfice de 5.343,19 €.

Revenus d'exploitation

80 % des revenus proviennent de subventions. Il s'agit principalement (pour 80 %) de fonds fédéraux provenant de la Direction Générale de la coopération au Développement (DGD) et de fonds provenant de la province de Flandre Orientale (pour 12 %). La province soutient principalement des projets de développement dans la région de la Cordillère aux Philippines avec un budget annuel de 270 000 €.

Les moyens propres complètent les 20 % restants : il s'agit principalement de contributions de fondations, d'organisations et de donateurs individuels, ainsi que de revenus d'activités et de locations. 61 % proviennent de contributions d'organisations (dont 11.11.11), qui soutiennent ainsi structurellement une partie des programmes dans les pays partenaires.

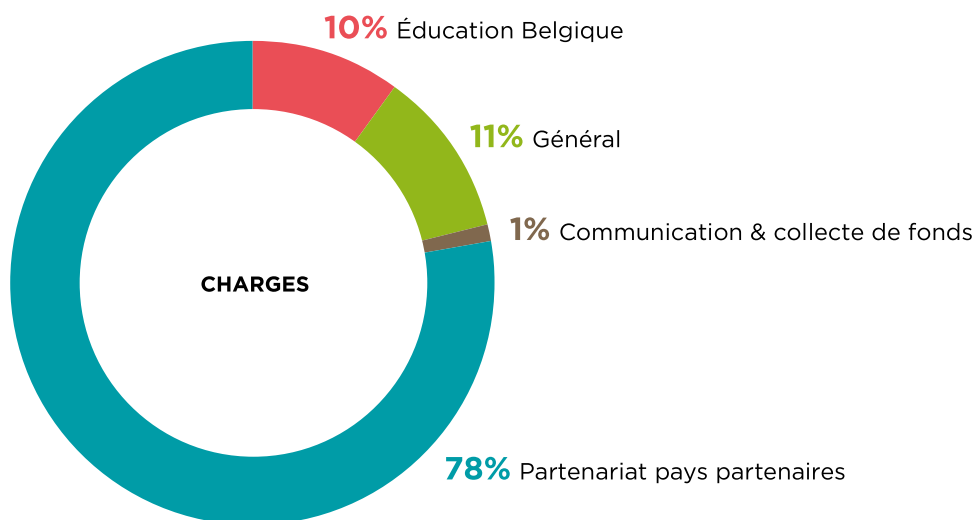


REVENUS	2023	2022
SUBVENTIONS	2.201.216,75	1.968.630,74
DGD	2.042.404,16	1.895.910,58
Provinces	277.375,00	296.093,04
Maribel Social/Fonds Social/VDAB	58.535,39	56.970,84
Flandre	95.578,00	1.120,00
Villes et communes	15.841,86	21.886,22
Diverses	30.663,45	22.429,03
Report solde de projet exercice comptable prochain	-651.859,94	-332.678,83
Solde de projet exercice comptable précédent	332.678,83	6.899,86
MOYENS PROPRES	538.709,85	457.543,45
Contributions des organisations	255.720,68	259.923,35
11.11.11.	54.056,85	60.793,47
Revenus activités éducatives	288,00	0,00
Donations individuelles	25.676,46	35.529,27
Actions des écoles	0,00	0,00
Revenus diverses	181.403,88	99.595,71
Revenus événements	0,00	56,24
Collecte de fonds	0,00	0,00
Report exercice comptable précédent	58.776,29	60.421,70
Report exercice comptable prochain	-37.212,30	-58.776,29
TOTAL	2.739.926,60	2.426.174,19

La destination de l'argent

88% des coûts opérationnels de Solidagro concernent les coûts des programmes dans les pays partenaires et les coûts des programmes éducatifs en Belgique. 12% des coûts totaux sont consacrés à l'administration générale, à la communication et à la collecte de fonds.

Là encore, nous constatons une augmentation des coûts totaux par analogie avec les revenus en raison d'une plus grande exécution des programmes et des projets.

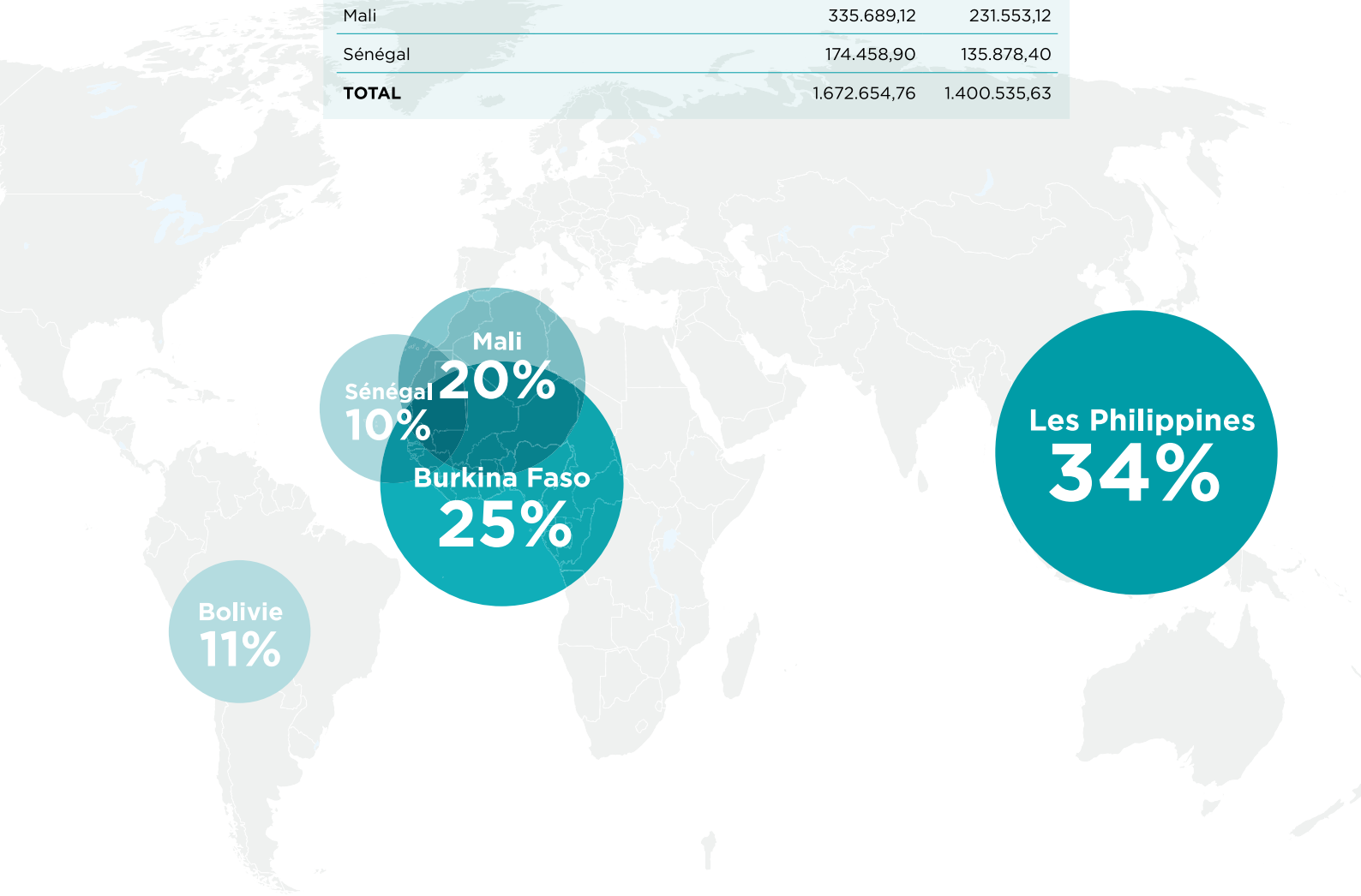


CHARGES	2023	2022
ÉDUCATION BELGIQUE	272.707,88	224.351,38
Coûts de fonctionnement éducation	48.500,66	19.560,64
Effectifs	224.207,22	204.790,73
PARTENARIAT PAYS PARTENAIRES	2.119.354,42	1.856.309,33
Charges faites en Belgique pour programmes pays partenaires	37.724,14	29.919,39
Gestion programmes pays partenaires	30.756,43	24.898,11
Coopérants et effectifs locaux pays partenaires	212.308,41	193.428,21
Effectifs Belgique	165.910,67	207.527,99
Dépenses partenaires programmes pays partenaires	1.672.654,76	1.400.535,63
COMMUNICATION & COLLECTE DE FONDS	20.801,87	36.753,49
Collecte de fonds	5.834,54	10.758,79
Revue, site internet et autres	834,81	138,74
Effectifs	14.132,52	25.855,96
GÉNÉRAL	316.766,50	322.699,87
Coûts de fonctionnement généraux	63.175,48	67.395,70
Amortissements constructions, IT, et autres	45.824,08	45.824,08
Effectifs	195.766,94	209.480,09
Provisions DGD	12.000,00	0,00
TOTAL	2.729.630,66	2.440.114,07

À quels pays partenaires l'argent est-il destiné ?

55 % des fonds vont à trois pays d'Afrique de l'Ouest (Burkina Faso 25 %, Mali 20 % et Sénégal 10 %), 34 % vont aux Philippines et 11 % à la Bolivie.

DÉPENSES PAYS PARTENAIRES	2023	2022
Bolivie	183.338,35	157.829,14
Burkina Faso	413.932,44	375.295,56
Les Philippines	565.235,95	499.979,41
Mali	335.689,12	231.553,12
Sénégal	174.458,90	135.878,40
TOTAL	1.672.654,76	1.400.535,63



Le résultat

Le résultat d'exploitation ou opérationnel s'élève à 10.295,94 euros. Avec le résultat financier et exceptionnel, nous terminons l'année avec un bénéfice de 5.343,19 euros.

Après avoir pris en compte la perte reportée de l'année dernière (-15.443,00 euros), nous arrivons à une perte de -10.099,81 euros que nous reportons à l'année suivante (voir bilan).

LE RÉSULTAT	2023	2022
Résultat d'exploitation	10.295,94	-13.939,88
Résultat financier	-4.952,75	-5.557,80
Résultat exceptionnel	0,00	0,41
TOTAL	5.343,19	-19.497,28
Ajouts/retraits réserves	0,00	0,00
Résultat reporté	5.343,19	-19.497,28
TOTAL	0,00	0,00

Le bilan

Le total du bilan a augmenté de 410.575 euros. Parmi les actifs, nous constatons cette augmentation principalement au niveau des créances diverses à moins d'un an (118.452 euros), des liquidités (199.652 euros) et des comptes de régularisation (123.363 euros, principalement des produits à recevoir).

En ce qui concerne le passif, les principaux changements sont une augmentation de 339.590 euros des subventions & contributions à reporter et de 92.521 euros des comptes de régularisation (principalement des charges à payer).

ACTIF	2023	2022	PASSIF	2023	2022
ACTIFS IMMOBILISÉS	408.941,73	454.765,81	FONDS SOCIAL	315.987,00	310.643,81
Immobilisations incorporelles	0,00	0,00	Fonds de l'association	28.118,54	28.118,54
Immobilisations corporelles	407.454,76	453.278,84	Fonds affectés	297.968,27	297.968,27
Constructions	407.454,76	452.425,71	Fonds projets	136.677,30	136.677,30
Installations, équipement	0,00	0,00	Passif social	161.290,97	161.290,97
Machines	0,00	0,00	Résultat positif (négatif) reporté	-10.099,81	-15.443,00
Informatique	0,00	0,00	PROVISIONS	12.000,00	0,00
Mobilier et matériel bureau	0,00	0,00	DETTES	1.581.677,06	1.188.445,17
Autres immobilisations corporelles	0,00	853,13	Dettes à plus d'un an	164.682,38	201.688,10
Immobilisations financières	1.486,97	1.486,97	Crédits constructions	164.682,38	201.688,10
Cautions et acomptes	1.486,97	1.486,97	Dettes à un an au plus	1.272.325,87	934.608,66
			Crédits constructions	37.128,13	37.499,03
ACTIFS CIRCULANTS	1.500.722,33	1.044.323,17	Fournisseurs	65.263,05	70.626,28
Créances à un an au plus	430.816,54	297.431,95	Impôts, rémunérations, charges sociales	84.533,35	65.859,52
Clients	37.060,98	25.597,41	Subventions à rembourser	276.411,88	279.217,42
Subventions à recevoir	23.961,65	20.492,56	Subventions et contributions à reporter	738.219,81	398.630,12
Créances diverses	369.793,91	251.341,98	Contributions propres prochain exercice	37.212,30	58.776,29
Valeurs disponibles	875.650,83	675.999,20	Dettes diverses	33.557,35	24.000,00
Comptes de régularisation	194.254,96	70.892,02	Comptes de régularisation	144.668,81	52.148,41
TOTAL DE L'ACTIF	1.909.664,06	1.499.088,98	TOTAL DU PASSIF	1.909.664,06	1.499.088,98

Perspectives

En savoir plus sur les plans des pays partenaires ? Vous retrouvez plus d'information par pays aux pages 8 à 16.

Participez au Ballonloop 2024

Vous recherchez un défi et un moyen de faire avancer notre travail pour les agriculteur.rice.s ? Le dimanche 8 septembre, l'équipe de Solidagro participera au Ballonloop à Saint-Nicolas. Inscrivez-vous sur www.solidagro.be pour courir, marcher ou faire du vélo sur 5 ou 10 kilomètres et récoltez des fonds via votre page d'action personnelle. En participant au Ballonloop, vous soutenez notre lutte pour le droit à l'alimentation dans le monde entier.



Le Ballonloop 2023 © Vredefeesten

Lancement de nouvelles journées de travail!

Les Brigades d'Action Paysannes est un mouvement de citoyens pour les agriculteur.rice.s agroécologiques, soutenu par Solidagro. En 2024 les Brigades d'Action Paysannes se rendront également sur le terrain. En participant à une journée de travail avec les brigadistes, vous rencontrerez les agriculteur.rice.s de votre région, vous les aiderez pendant une journée à semer, désherber ou récolter dans leur ferme et vous découvrirez les possibilités d'avoir dans votre assiette des aliments local et durable. Êtes-vous prêt pour cela ? Découvrez toutes les activités sur www.landbouwbrigades.be !

Nouvelle campagne sur les semences

2024 est une année importante pour la diversité de notre alimentation et les droits des agriculteur.rice.s. La nouvelle législation européenne sur les semences menace d'accroître encore l'emprise des multinationales sur le marché international des semences. Cela limitera les petits exploitants et les agriculteur.rice.s familiaux. Cela limitera la commercialisation des variétés de semences traditionnelles qui se sont adaptées aux conditions de culture locales de génération en génération. Pourtant, ces agriculteur.rice.s fournissent 70% de notre alimentation dans le monde entier ! Visitez bientôt notre site web, notre page Facebook et Instagram et découvrez comment vous pouvez agir avec nous ! Plus d'information sur la page suivante !



Les Brigades d'Actions Paysannes © Teja De Prins

Food.Film.Fest. lance un superbe programme

Du 10 novembre jusqu'au 10 décembre, nous organisons à nouveau le Food.Film.Fest. en collaboration avec Voedsel Anders. Ce festival unique est soutenu par de nombreuses municipalités et associations qui organisent leurs propres projections de films dans toute la Flandre. Vous pouvez organiser votre propre soirée cinéma avec votre association ou vous inscrire à la newsletter de Voedsel Anders pour rester informé. Nous sommes très fiers de la sélection de cette année :

The Pickers par Elke Sasse

The Seeds of Vandana Shiva par Camilla et Jim Becket

Onder het maaiveld par Mark Verkerk

Thank You for the Rain par Julia Dahr

Vogels kun je niet melken par Barbara Makkinga

Bomen op mijn land par Joris van der Kamp



Scannez le code QR
et découvrez plus d'info
sur **Food.Film.Fest!**
(en néerlandais)



Campagne 2024

En octobre, nous sensibilisons le public à la souveraineté des semences par le biais d'une campagne. En effet, d'ici fin 2024, la Commission européenne et le Conseil européen des ministres de l'agriculture négocient une nouvelle loi sur les semences. Les semences sont la source de notre alimentation végétale et le cœur du travail de tant d'agriculteur.rice.s l'enjeu est donc de taille. Le projet de loi ne tient pas suffisamment compte des droits des agriculteur.rice.s et pourrait conduire à un nouveau déclin de la diversité de notre alimentation. Agissons !

Au cours du siècle dernier, les semences sont passées du statut de bien commun à celui de propriété privée. Quatre grandes entreprises chimiques – Bayer, Corteva, Syngenta et BASF – dominant aujourd'hui plus de la moitié de l'industrie mondiale des semences. Parallèlement, ces géants de l'agrochimie contrôlent également près des deux tiers du marché mondial des pesticides. Ils ont donc un fort intérêt économique à produire des semences qui nécessitent des pesticides, des herbicides et des engrais synthétiques pour leur développement en plantes, tant dans le contexte belge que mondial.

Dans le monde entier, le pouvoir croissant de ces multinationales a un impact pernicieux sur les petits agriculteur.rice.s, qui deviennent financièrement dépendants de ces grands acteurs. En plus d'investir dans les semences, les agriculteur.rice.s (par exemple, dans les Philippines) doivent souvent contracter des prêts pour acheter les intrants associés. Il s'agit notamment d'engrais, d'herbicides et de pesticides développés spécifiquement pour les semences. L'absence ou l'insuffisance d'intrants entraîne l'échec des cultures.

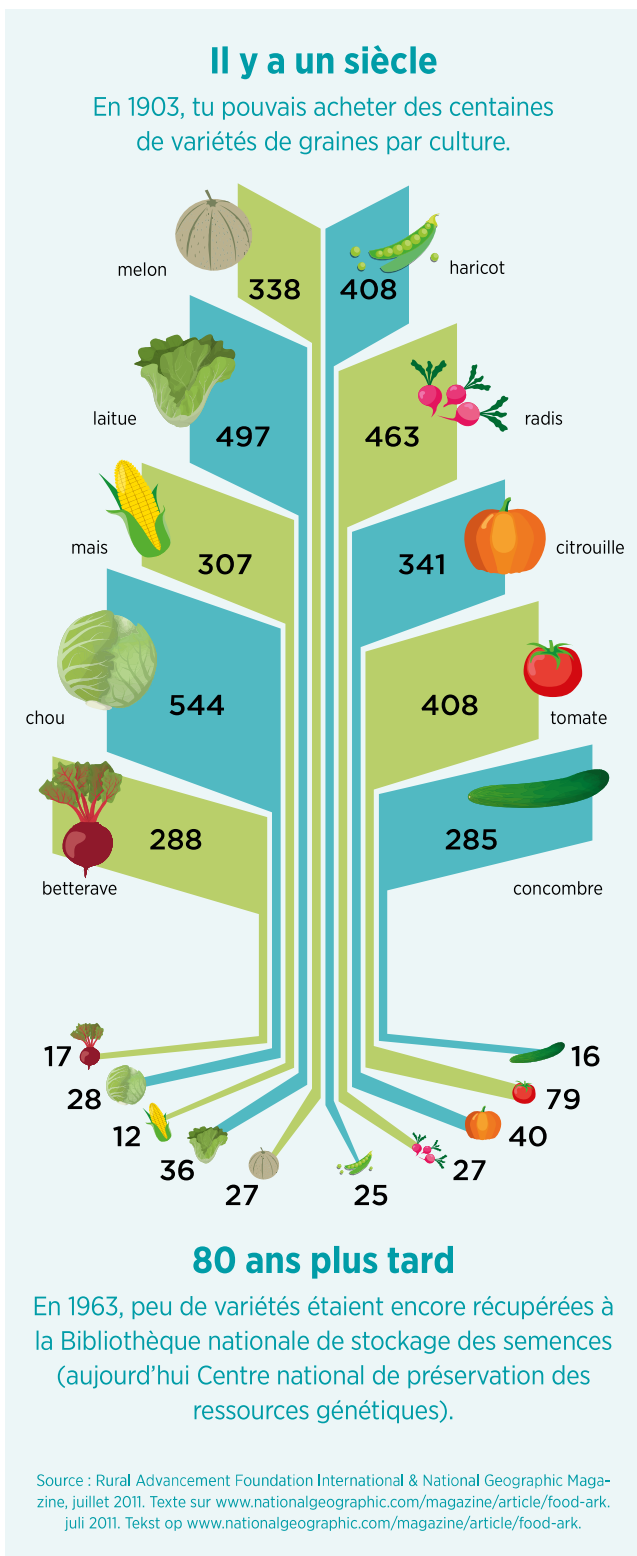
Outre les effets néfastes pour les agriculteur.rice.s, la diversité des cultures agricoles souffre également du pouvoir croissant de l'industrie. Parce que l'industrie veut obtenir le plus de rendement possible, elle tire profit des cultures uniformes ou des monocultures. Les fruits et légumes doivent avoir la même apparence et pouvoir être pulvérisés, récoltés et transportés efficacement. Un seul herbicide peut être pulvérisé sur un grand champ et le travail est fait. Et les économies d'échelle permettent de le faire à moindre coût.

La tendance à la monoculture est pernicieuse pour notre diversité alimentaire. Autrefois, nous cultivions 6000 espèces de plantes comestibles. Aujourd'hui, il y en a 120, dont 9 seulement représentent 75 % de l'alimentation humaine : la canne à sucre, le maïs, le riz, le blé, la pomme de terre, le soja, le palmier à huile, la betterave à sucre et le manioc.* Dans l'image ci-contre, vous pouvez voir comment en un siècle, des centaines de variétés de tomates, radis, laitues ont été perdues.

Les agriculteur.rice.s et leurs cultures font partie d'un système aux multiples facettes sociales et économiques. Nous constatons que la résilience des systèmes agricoles et alimentaires locaux est compromise là où les semences commerciales « one size fits all » (à taille unique) sont prédominantes.

La proposition législative européenne tient peu compte de ces réalités locales. Elle donne encore plus de pouvoir à l'industrie biochimique et accélère le déclin de la diversité génétique. Avec un travail politique fort et le soutien du mouvement citoyen, nous ferons entendre notre voix pour que la loi parte des droits

des agriculteur.rice.s et de la préservation de notre agrobiodiversité (biodiversité au sein de l'agriculture). Suivez notre site web et nos médias sociaux et rejoignez la campagne !



* Source : Food & Agriculture Organization of the United Nations, The State of the World's Biodiversity for Food And Agriculture in brief, 2019

Partenaires et réseaux

BELGIQUE

Partenaires locaux :

Broederlijk Delen
Dwagulu Dekkente
FIAN Belgique
Fédération des ONG
Collège universitaire d'Odissee
Oxfam-Wereldwinkels Saint-Nicolas
Quinoa
Refu-Interim
Ville de Saint-Nicolas
Viva Salud
Wervel
11.11.11

Partenaires financiers :

Direction générale de la coopération au développement (DGD)
Province de Flandre orientale
Ville de Saint-Nicolas
Proximité Saint-Nicolas

Mise en réseau :

Voedsel Anders
Coalition Contre Faim

BOLIVIE

Partenaires locaux :

Centro de Comunicación y Desarrollo Andino (CENDA)
Fundación Agrecol Andes (Agrecol)
Fondation Gaia Pacha

Partenaires financiers :

Direction générale de la coopération au développement (DGD)
Fonds BVLA via la Fondation Roi Baudouin
Commune de Destelbergen
Province de Flandre orientale
11.11.11

Mise en réseau :

Movimiento Agroecológico Boliviano (MAB)

BURKINA FASO

Partenaires locaux :

Association les Mains Unies du Sahel (AMUS)
Association pour la Protection de l'Environnement et le Développement Rural (APEDR)
Association Song Koaadba (ASK)
Association Pag-La-Yiri (PLY)

Partenaires financiers :

Direction générale de la coopération au développement (DGD)
Fondation Eurofins
Fondation Elisabeth et Amélie
11.11.11

Mise en réseau :

Conseil National de l'Agriculture Biologique (CNA-Bio)

LES PHILIPPINES

Partenaires locaux :

Centre pour les programmes de développement dans la Cordillère (CDPC)
Réseau d'initiatives communautaires sur le changement climatique (CCNCI)
Magsasaka at Siyentipiko para sa Pag-unlad ng Agrikultura (MASIPAG)
Réseau philippin des programmes de sécurité alimentaire (PNFSP)

Partenaires financiers :

Action Solidarité Tiers Monde (ASTM)
Direction générale de la coopération au développement (DGD)
G-STIC
Province de Flandre orientale
Fondation Ronoylion
Flandres - Département Environnement
11.11.11

Mise en réseau :

Agroécologie X (via MASIPAG)

MALI

Partenaires locaux :

Association Recherche Action Femmes et Développement (ARAFD)
Groupe d'Animation et Actions au Sahel - Mali (GAAS-Mali)
Terre Douce d'Afrique (TDA)

Partenaires financiers :

Direction générale de la coopération au développement (DGD)
Kanaga asbl
WaterAid
11.11.11

PALESTINE

Partenaires locaux :

Centre Bisan pour la recherche et le développement
Palestinian Agroecological Forum (PAF)
Partenaire financier :
Direction générale de la coopération au développement (DGD)

SÉNÉGAL

Partenaires locaux :

Association Nationale des Programmes de Développement Intégré (ANPDI)
Conseil National de Concertation et de Coopération des Ruraux (CNCR)
Caritas Kaolack

Partenaires financiers :

Direction générale de la coopération au développement (DGD)
Fondation de France
Fondation Elisabeth et Amélie
11.11.11

Mise en réseau :

Dynamique pour une Transition Agro-écologique au Sénégal (DyTAES).
Cadre de Réflexion et d'Action sur le Foncier au Sénégal (CRAFS - via CNCR)

L'ÉQUIPE DE SOLIDAGRO EN MAI 2024

(par ordre alphabétique)

Annelore Reynvoet

Responsable mouvement (Solidagro et Voedsel Anders), Responsable communication (Voedsel Anders)

Alain Traoré

Représentant pays Burkina Faso et Mali

Annie Ouedraogo

Responsable administratif et financier Burkina Faso et Mali

Charlotte Timmermans

Responsable communication

Dennis Genesse

Coordinateur Afrique de l'Ouest

Doudou Diallo

Représentant pays Sénégal

Elisa Tondeleir

Responsable politique

Gerben Van Houte

Coordinateur programme Belgique

Jaap Op de Coul

Représentant pays Bolivie

Jan Mertens

Coordinateur financier et administratif

Kathy Bernaerts

Coordinatrice programme DGD
FIAN Belgique/Quinoa/Solidagro/Viva Salud

Katlijn Blondé

Responsable éducation

Luis Carlos Aguilar

Responsable programma Bolivie

Nafissetou Ouedraogo

Responsable programme Burkina Faso

Pascal Van Driessche

Coordinateur programmes Bolivie et Philippines

Sarah Goyens

Coordinatrice programmes

Sverre Pots

Responsable éducation

Tim De Roeck

Directeur

CONSEIL D'ADMINISTRATION EN 2023

(par ordre alphabétique)

Els Cant
Leo Foubert
Lieven Bauwens
Marc Peeters
Paul Verbeke
Petra Vercruysse
Philip De Klerck

COLOPHON

Textes néerlandophones par Charlotte Timmermans, Dennis Genesse, Gerben Van Houte, Jaap Op de Coul, Jan Mertens, Lien Verstraete, Paul Verbeke et Tim De Roeck

Traduction par Deepl Pro et Dennis Genesse, Dominique Boone, Elisa Tondeleir, Gerben Van Houte, Jan Mertens, Pascal Van Driessche, Paul Verbeke

Photographie par Always Hungry, Solidagro, Teja De Prins, et les nombreux partenaires

Mise en pages par Gunther Fobe

Avec un vaste réseau d'organisations dans sept pays, Solidagro défend le droit à l'alimentation. En travaillant avec des organisations, des agriculteurs, des éleveurs et des citoyens pour un système alimentaire socialement juste et durable, Solidagro fait partie du mouvement agroécologique mondial. Votre soutien en tant que donateur est plus que bienvenu dans cet effort.

Le droit à l'alimentation dans le monde

BE19 0012 1876 7412

Restez informé ! Abonnez-vous à la lettre d'information mensuelle sur solidagro.be ou suivez-nous sur les médias sociaux :



facebook.com/ngosolidagro



instagram.com/solidagro_vzw



linkedin.com/company/ngo-solidagro



Préférez-vous de recevoir ce bulletin de façon digitale l'année prochaine ?
Indiquez vos préférences sur notre site www.solidagro.be/profiel.

Solidagro vzw
Mercatorstraat 81, 9100 Sint-Niklaas
03/777 20 15

info@solidagro.be | www.solidagro.be